

## Foix. Daniel Delanoë déconstruit les tabous autour de la ménopause



Ce mardi est placé sous le signe du féminisme. À partir de 18 heures, L'Estive accueille le psychiatre et anthropologue Daniel Delanoë. Chercheur à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm), le praticien reviendra sur les injonctions sociales liées à la ménopause.

Un sujet "encore tabou et peu abordé", même à une époque où les idées féministes "sont de plus en plus relayées dans les médias et sur les réseaux sociaux", selon l'expert.

### La pub véhicule des slogans "arbitraires"

Tombé dans le féminisme dans les années 1970, le psychiatre et anthropologue s'est penché sur la question de "l'âge critique" en décortiquant les publicités sur le sujet.

"On y voyait de jeunes femmes prendre des traitements contre la ménopause avec en sous-titre "pour que la femme reste femme". Un slogan "arbitraire et socialement construit" qui le heurte, d'autant qu'il est utilisé pour vendre des médicaments contre les effets secondaires.

## Une supercherie pharmaceutique

"Ces images continuaient de véhiculer l'idée que les femmes ne sont valables que lorsqu'elles sont en âge de procréer", indique Daniel Delanoë.

Une campagne massive qui s'avérera être "supercherie de l'industrie pharmaceutique". En 2001, une enquête menée aux Etats-Unis a démontré que ces traitements avaient de lourds effets indésirables et multipliaient notamment les risques de cancer.

"À partir de là, les ventes se sont effondrées, les pubs ont disparu... ce qui a produit un effet de dédramatisation de la ménopause et de ses effets", note le psychiatre et anthropologue.

Lors de sa conférence, l'expert présentera également la façon dont les autres peuples perçoivent cet "âge critique", et reviendra en détail sur le traitement réservé à ces femmes.